

d'hui »; 1911-1912, « Histoire de l'Éducation physique »; 1912-1913, « L'évolution de l'Éducation physique ». En résumé, pendant la période qui s'étend sur les deux dernières décades du XIX^e siècle et le début du XX^e, Stuyvaert figure parmi les grands noms du mouvement pédagogique de notre pays.

Tobie Jonckheere
et Louis Verniers.

Ligue de l'Enseignement (document n° 102), *Séance solennelle de commémoration consacrée à la vie et à l'œuvre d'Alexis Stuyvaert*, Bruxelles, 1937. — T. Jonckheere, *La Pédagogie d'Alexis Stuyvaert*, Bruxelles, « Labor », 1952.

STUYVAERT (Modeste - Léon - Marie), mathématicien, né à Saint-Josse-ten-Noode le 30 juillet 1866, décédé à Gand le 3 octobre 1932. Il sortit en 1886 de l'École normale supérieure des Sciences de Gand avec le titre de professeur agrégé de l'Enseignement moyen du degré supérieur, après avoir subi en outre la première épreuve du doctorat en Sciences physiques et mathématiques. Un an après, il fut nommé professeur à l'Athénée royal de Gand; outre des cours de Mathématiques, il avait également dans ses attributions des cours de Zoologie et de Botanique. Il professa également à l'Académie des Beaux-Arts de Gand. En 1902, il fut reçu docteur spécial en Sciences mathématiques par l'Université de Gand et en 1905, répétiteur en cette même université. Chargé de cours en 1912, il fit un cours libre sur les *Grandeurs algébriques* et en 1913, le cours de Méthodologie mathématique. Promu

professeur ordinaire en 1919, il eut dans ses attributions un cours de Mécanique rationnelle et le cours de Géométrie supérieure. Il fut nommé émérite en 1932.

On peut caractériser l'œuvre mathématique de Stuyvaert en disant qu'il a étudié les êtres géométriques représentés par l'égalité à zéro de matrices de formes algébriques. Sur ce point, il s'est rencontré avec un géomètre italien, G. Z. Giambelli, mais alors que les recherches de ce dernier ressortissaient plutôt à la Géométrie énumérative, Stuyvaert avait en vue les propriétés projectives des figures rencontrées. Il obtint, par des méthodes personnelles, des résultats extrêmement intéressants, notamment sur les congruences linéaires de cubiques gauches, qui lui valurent le Prix François Deruyts pour la Géométrie supérieure (première période, 1902-1906) et un prix de l'Académie royale en 1913. Les travaux de Stuyvaert sont probablement les plus importants publiés en Belgique sur la Géométrie supérieure à l'époque.

En dehors de ses travaux purement mathématiques, Stuyvaert a publié plusieurs ouvrages didactiques soit à l'usage de l'Enseignement moyen (dont plusieurs en collaboration avec H. Mandart), soit à celui de l'Enseignement supérieur. L'un d'eux, *Les Nombres positifs*, obtint le Prix De Keyn en 1908.

Stuyvaert fut élu correspondant de l'Académie royale en 1913, membre en 1926.

Lucien Godeaux.

L. Godeaux, Notice dans l'*Annuaire de l'Académie royale* pour 1937.